Les derniers concerts Marteau

Autor(en): **Kling, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 53

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1029799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La *Sonate en fa maj.* de Mozart, la *Fantaisie chromatique* de Bach, des pièces de Chopin, Liszt et G. Fauré ont prouvé que Risler était un musicien sachant s'assimiler toutes les écoles avec un réel génie.

Une jeune cantatrice, Mlle Lucy Rey, élève de Mme Deytar-Lenoir a donné son 1er concert officiel à Genève. Bon début qui fait honneur au professeur et à l'élève. L'expression juste, la bonne diction et les interprétations très fouillées sont d'une sérieuse artiste. — Il y a encore à soigner le timbre de voix dont les intonations manquent parfois de distinction et à surveiller quelques notes mates. Les transitions entre les régistres sont encore un peu brusques. Le programme comprenait des *Airs* de Caldara, Ferraris, Hahn, Brahms, Glück, Holmès, etc.

Une jeune pianiste d'Amsterdam, Mlle Stibbe, élève de Mengelberg, a fait preuve de talent dans la *Rhapsodie en sol mineur* de Brahms, une *Barcarole* de Mengelberg et le *Liebeslied* de Schumann-Liszt. Les interprètations sont bonnes mais d'une élève qui n'est pas assez indépendante. MM. Willy Rehberg et Louis Rey ont procuré un plaisir exquis aux musiciens par leur beau programme (Sonates de César Franck et Ed. Grieg) présenté à la perfection.

Trois jeunes artistes, MM. Darier, violoniste. Decrey, pianiste, et Lang, violoncelliste, ont fait une tentative intéressante malheusement non couronnée de succès (en ce qui concerne le public et la recette). Ils ont donné trois séances de musique de chambre consacrées exclusivement à des 1res auditions d'œuvres anciennes et modernes.

L'œuvre la plus remarquable a été la *Sonate en si maj.* pour piano et violon, de Victor Vreuils (compositeur belge né à Verviers 1876 — élève de Vincent d'Indy, professeur à la « Schola Cautorum »). — Cette Sonate est d'une facture splendide et d'une inspiration mélodique enthousiaste. Les exécutants qui s'étaient pris d'admiration chaleureuse pour cette belle œuvre, l'ont intérprêtée avec une verve superbe. — Il y avait encore une *Sonate* pour violon, en mi min. de Francesco Veracini (1685-1750, comme Bach !); une autre en sol maj. de Senaillé (1687-1730); une autre en la maj. de Benda (1709-1786). — La *Sonate en la min.* op. 61, pour piano et violon, de Joseph Szule (1875), celle en ré, op. 36, de Gabriel Pierné (1863) et les *Trios*, op. 1 en fa min. de Volkmar Andreæ; en la min. op. 17 de Paul Juon; en fa maj. op. 25 de George Schumann (1866. directeur de la Singakademie de Berlin) — ces trois séances ont été du plus haut intérêt et il faut espérer qu'à une seconde audition le public musical y viendra.

On vous parlera sans doute du dernier concert Marteau dans lequel on a entendu, en première audition, une partie de son *Concerto en si bémol.*

L. M.

Les derniers concerts Marteau.

Nous sommes en retard pour parler des 8me et 9me concerts Marteau, donnés dans la grande salle de la Réformation. Le 8me concert présentait un *Récital Vocal* du plus haut intérêt, donné par Mlle Hermine Bosetti, première chanteuse de l'Opéra royal de Munich (Königliche Kammersängerin), laquelle a chanté de Schumann : *La Vie et l'Amour d'une Femme* (*Frauenliebe und Leben*). De Richard Strauss: a) *Morgen;* b) *Heimliche Aufforderung;* c) *Kling.* De Hugo Wolf : a) *Morgenthau;* b) *Elfenlied;* c) *das Kind und das Immlein.* De Franz Liszt : *Die Loreley.* Au piano : M. Max Behrens. Ces diverses interprétations ont été pour l'aimable et l'excellente cantatrice, l'occasion d'un succès aussi retentissant que bien mérité.

Dans le 9me concert, nous avons eu le plaisir de réentendre le fameux *Quatuor Tchèque* MM. Carl Hoffmann, 1er violon; Joseph Suk, 2me violon; Oscar Neibal, alto; Hans Wihan, violoncelle. Le progamme de la soirée était composé de : *Quatuor à cordes en mi mineur (Aus meinem Leben)* de Smetana. *Quatuor à cordes en si bémol majeur, op. 11,* de J. Suk. La séance s'est terminée

par le beau *Quintette en la majeur, op. 81, pour piano et cordes*, de Dvorak. — C'est M. le professeur W. Rehberg qui, avec sa maëstria habituelle, s'était chargé de la partie de piano. Le tout fut joué *con amore* et d'une façon artistique hors de pair. L'auditoire jubilait et applaudissait à tout rompre.

Le 10me et dernier concert a eu lieu le samedi 9 Avril, au Victoria-Hall, avec le concours de Mlle Eva Lessmann, cantatrice, de MM. Henri Marteau, Woldemar Pahnke, Adolphe Rehberg et l'orchestre de Lausanne, sous la direction de M. Hammer. Au programme: *Symphonie concertante* pour violon et alto avec orchestre (Cat. Köchel nº 364) de Mozart, avec Cadences de M. Pahnke. (MM. Marteau et Pahnke.) Prière d'Elisabeth de *Tannhäuser*, de R. Wagner, (Mlle Lessmann). a) *Allegro scherzando* pour violoncelle et orchestre (1re audition) de Eugène Reymond; b) *Lento et Rondo écossais* du *Concerto* en si bémol majeur pour violoncelle et orchestre (1re audition) de Henri Marteau. (M. A. Rehberg.) a) *Suleika's II Gesang*; b) *Wohin?* de F. Schubert; c) *Wagewart*, de O. Lessmann; d) *O wüsst ich doch den Weg zurück;* e) *Meine Liebe ist grün*, de J. Brahms (Mlle Lessmann). *Concerto* en ré majeur, op. 61, pour violon et orchestre, de Beethoven. (M. Marteau). Au piano: M. Max Behrens.

Par suite d'indisposition subite de M. Pahnke, la Symphonie concertante, de Mozart, était remplacée par la *Fantaisie* en ut majeur, op. 131, de Schumann, pour violon et orchestre, admirablement interprêtée par M. Marteau. L'*Allégro scherzando* de M. Eugène Reymond, ainsi que le *Lento* et *Rondo écossais* du *Concerto* en si b majeur de M. Marteau, donnés en première audition, ont été joués par M. Ad. Rehberg, en grand artiste, pour qui le violoncelle n'a plus de secret. L'orchestration toute moderne de ces deux œuvres, brillante, colorée, très originale parfois pittoresque et spirituellle, le tout admirablement écrit pour la combinaison de l'orchestre et de l'instrument *solo*, ont valu à M. Rehberg, qui s'est surpassé, et aux auteurs de longs applaudissements. Le gros succès de la soirée est allé à M. Marteau pour l'interprétation hors ligne du magifique *Concerto* de Beethoven, dans lequel il obtint un véritable triomphe et des rappels sans fin.

La chanteuse Mlle Elsa Lessmann, gênée au début dans la prière d'Elisabeth de *Tannhäuser*, s'est ressaisie ensuite dans les *Lieder* de Schubert, Lessmann, Brahms, etc., qu'elle a chantés d'une voix fraîche et pure et dont elle a fait ressortir la note gracieuse et distinguée.

On annonce pour samedi 23 avril, un *Concert Beethoven*, avec le concours de Paderewski, H. Marteau, Ad. Rehberg et le Quatuor Marteau. Ce concert sera donné au Profit de l'Association des artistes musiciens de Genève. C'est une excellente idée.

Déjà M. Marteau, l'infatigable, publie le programme des dix concerts populaires qu'il se propose de donner pendant la prochaine saison 1904-1905 dans la salle de la Réformation. Il y aura deux séances, l'une consacrée à Brahms, et l'autre à César Franck. Parmi les artistes qui prêteront, à ces concerts populaires, les concours de leur prestigieux talent, nous citerons Mlle Valborg Svardstrom, cantatrice de l'Opéra royal de Stockholm; les pianistes Louis Diemer, Niggli, Mlle Marie Panthès, Croolez. Outre le Quatuor Marteau et le pianiste M. le professeur Willy Rehberg, et de plus, on aura le plaisir d'entendre de nouveau le Quatuor Tchèque. Voilà donc en perspective une série de superbes concerts.

En terminant, qu'on nous permette de décerner une mention très honorable à l'excellent Orchestre de Lausanne et à son distingué directeur M. Hammer. Il est difficile de souhaiter de meilleures exécutions, mieux équilibrées; l'ensemble laisse la plus belle impression.

H. Kling.

CORRESPONDANCE

Genève, le 7 avril 1904.

Monsieur E. Jaques-Dalcroze,
Rédacteur en chef de la *Musique en Suisse.*

Mon cher ami,

Je lis dans le numéro du 1er avril de la *Musique en Suisse*, au sujet du compte-rendu du concert des chœurs paroissiaux à St-Pierre ce qui suit:

« *Malheureusement la musique chiffrée est encore trop en honneur dans plusieurs endroits. Au Collège même c'est d'après ce système idiot que les classes de chant sont dirigées!* »

Je vous prie de bien vouloir rectifier ceci dans votre prochain numéro; car la *notation usuelle* est seule enseignée au collège inférieur depuis 1900, de même qu'au collège supérieur dans la IIme et la IIIme Pédagogiques. Il n'y a de cours de musique chiffrée qu'en Ire Pédagogique en vue de la préparation des instituteurs qui se destinent à l'enseignement primaire, où elle sert d'ailleurs de prélude à la musique notée qui y est également enseignée de la 1re à la 6me année.

Vous voyez donc, que votre chroniqueur ignorait les nouveaux programmes, et que ses vœux sont entièrement exaucés au Collège, et à peu près à l'école primaire.

Bien à vous,

Paul Bratschi,
Maître de musique au Collège.

Vevey. — Imprimerie Sæuberlin & Pfefifer